

**Le blocage des lycées en chiffres :  
plus de douze policiers blessés à  
Toulouse, une cinquantaine  
d'arrestations en Haute-Garonne et  
des centaines de grenades  
lacrymogènes utilisées par la police**

Remi Buhagiar

1 octobre 2026

# Table des matières

|                                                                                      |   |
|--------------------------------------------------------------------------------------|---|
| "Les parpaings, cailloux, bouteilles en verre et autres mortiers ont volé" . . . . . | 3 |
| Une cinquantaine d'interpellations, principalement des mineurs . . . . .             | 3 |
| Des véhicules caillassés et des équipements publics vandalisés . . . . .             | 3 |
| Le rôle de chacun . . . . .                                                          | 3 |

Le commissariat central est au bord de l'explosion. Les bureaux enchaînent les gardes à vue comme rarement. Les couloirs grouillent d'adolescents menottés à des bancs qui attendent patiemment de s'expliquer avec un officier de police judiciaire. Ce triste spectacle est le résultat des scènes de désolation dessinées devant plusieurs lycées de Haute-Garonne, ce jeudi 1<sup>er</sup> octobre au matin.

## **"Les parpaings, cailloux, bouteilles en verre et autres mortiers ont volé"**

« Les parpaings, cailloux, bouteilles en verre et autres mortiers ont volé dans le ciel avant de s'écraser sur nous », raconte un policier de terrain. Des manifestations, il en a connu au cours de sa carrière. Celle-ci lui rappelle les violences urbaines qui avaient suivi la mort de Nahel, en 2023, et, dans un souvenir plus lointain, celles du Mirail, en 2005. « Aujourd'hui, c'était quand même un peu moins chaud mais on s'en rapprochait », confie cette mémoire du service d'ordre.

Douze policiers ont été blessés au cours de la matinée. Certains ont été transportés pour des examens complémentaires. Des vidéos montrent aussi les interventions des policiers, qui ont multiplié les arrestations.

## **Une cinquantaine d'interpellations, principalement des mineurs**

Au moins une quarantaine de personnes ont été interpellées en zone police et dix en zone gendarmerie, où la plupart des tensions se sont cristallisées devant un lycée du Muretain. Parmi les personnes interpellées figurent des lycéens. La plupart sont mineurs.

À Toulouse, les black-blocs et anarchistes ont été repérés en marge des violences urbaines. Ils n'étaient probablement pas là pour défendre le discours des manifestants.

## **Des véhicules caillassés et des équipements publics vandalisés**

Arrêts de bus vandalisés, panneaux de signalisation arrachés, véhicules caillassés : les dégradations ont touché les équipements publics comme les biens de particuliers. De nombreuses poubelles ont également été incendiées et des établissements scolaires dégradés.

Les fonctionnaires de police, parfois débordés par le nombre et les violences, ont fait usage de moyens de désencerclement. Plus de 400 grenades lacrymogènes ont été lancées et une cinquantaine de tirs de LBD ont été effectués pour tenter de disperser la foule. En fin de matinée, le calme est revenu devant plusieurs lycées.

## **Le rôle de chacun**

Après les interpellations, les investigations se poursuivent. Pour les policiers et les gendarmes, il reste à établir le rôle de chacun dans les délits constatés. Les images peuvent

aider à identifier les auteurs, sans permettre à elles seules de déterminer toutes les responsabilités. Les auditions seront cruciales.



*Bibliothèque  
anarchiste*

Remi Buhagiar

Le blocage des lycées en chiffres : plus de douze policiers blessés à Toulouse, une  
cinquantaine d'arrestations en Haute-Garonne et des centaines de grenades  
lacrymogènes utilisées par la police  
1 octobre 2026

extrait le 6 octobre 2026 de *La Dépêche du Midi*

**[bibliotheque-anarchiste.com](http://bibliotheque-anarchiste.com)**